

Eoin Colfer



# ARTEMIS FOWL

## 2. Mission polaire

folio  
junior

Extrait de la publication



**folio**  
junior

# Artemis Fowl

1. Artemis Fowl
2. Mission polaire
3. Code éternité
4. Opération Opale
5. Colonie perdue
6. Le paradoxe du temps
7. Le complexe d'Atlantis

Le dossier Artemis Fowl

Mise en pages : Anna Sarocchi

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse

ISBN : 978-2-07-503056-4

Numéro d'édition : 253059

Premier dépôt légal dans la même collection : juin 2005

Dépôt légal : janvier 2013

Numéro d'impression : 115343

Imprimé en France par CPI Firmin-Didot

Eoin Colfer

# Mission polaire

Artemis Fowl / 2

Traduit de l'anglais  
par Jean-François Ménard

**GALLIMARD JEUNESSE**

*Pour Betty*

Illustration : Kev Walker

Titre original : *Artemis Fowl : The Artic Incident*  
Édition originale publiée par The Penguin Group, 2002  
© Eoin Colfer, 2002, pour le texte  
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2002, pour la traduction française  
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2007, pour la présente édition

Extrait de la publication

# Évaluation psychologique

EXTRAIT DE : *Les Années d'adolescence*

À l'âge de treize ans, Artemis Fowl, notre sujet d'étude, montrait les signes d'une intelligence sans équivalent chez un être humain depuis Wolfgang Amadeus Mozart. Artemis avait battu le champion européen d'échecs Evan Kashoggi au cours d'un tournoi en ligne, déposé les brevets de vingt-sept inventions et remporté le concours d'architecture pour la construction du nouvel opéra de Dublin. Il était également l'auteur d'un programme informatique qui lui avait permis de détourner à son profit plusieurs millions de dollars appartenant à des banques suisses. Il avait par ailleurs fabriqué plus d'une douzaine de faux tableaux impressionnistes et soutiré au Peuple des fées une substantielle quantité d'or.

Quelles sont les raisons qui ont pu amener le jeune



Artemis à s'engager dans ces entreprises délictueuses ? se demandera-t-on. C'est chez son père qu'il faut chercher la réponse à cette question.

Artemis Fowl senior dirigeait un empire du crime qui s'étendait des docks de Dublin jusqu'aux rues les plus mal famées de Tokyo, mais il nourrissait l'ambition de devenir un homme d'affaires respectable.

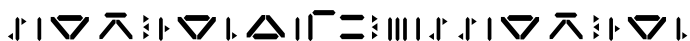
Après l'effondrement de l'Union soviétique, il avait ainsi acheté un cargo rempli de deux cent cinquante mille canettes de soda à la noix de cola. Il comptait acheminer sa cargaison jusqu'à Mourmansk, dans le nord de la Russie, où il avait conclu avec des partenaires locaux un accord commercial susceptible de lui rapporter beaucoup d'argent au cours des décennies à venir.

Malheureusement, la Mafiya russe, voyant d'un mauvais œil qu'un magnat irlandais se taille une part du gâteau sur son propre marché, décida de couler le *Fowl Star* dans la baie de Kola.

Artemis Fowl I<sup>er</sup>, porté disparu dans le naufrage, fut présumé mort.

Artemis junior se retrouva de ce fait l'héritier d'un empire aux ressources financières sérieusement écornées.

Soucieux de rétablir la fortune familiale, il se lança alors dans une carrière de malfaiteur qui lui permit de réunir en l'espace d'à peine deux ans plus de quinze millions de livres.





L'essentiel de cette immense fortune lui servit à financer des expéditions de secours à destination de la Russie. Artemis, en effet, refusait catégoriquement de croire à la mort de son père, même si chaque jour qui passait la rendait plus vraisemblable.

D'une manière générale, Artemis évitait tout contact avec d'autres adolescents et détestait aller à l'école, préférant passer son temps à mettre sur pied sa prochaine escroquerie.

Aussi, bien que son implication, au cours de sa quatorzième année, dans les événements consécutifs à la révolte des gobelins se soit révélée traumatisante, terrifiante même, et éminemment périlleuse, ce fut sans doute la meilleure chose qui ait pu lui arriver. Au moins eut-il ainsi l'occasion de sortir de chez lui et de rencontrer des personnes nouvelles.

Il est toutefois regrettable que la plupart d'entre elles se soient acharnées à vouloir le tuer.

Rapport établi par : docteur J. Argon, psychologue diplômé, pour le compte des FAR.





# Prologue

## MOURMANSK, NORD DE LA RUSSIE, IL Y A DEUX ANS

Les deux Russes se serraient autour d'un baril enflammé dans une tentative dérisoire d'éloigner le froid arctique. La baie de Kola n'était pas un lieu de villégiature rêvé, surtout au-delà du mois de septembre. Et Mourmansk encore moins. Là-bas, même les ours polaires portaient des écharpes. Nulle part il ne faisait aussi froid, sauf peut-être à Norilsk.

Tous deux étaient des hommes de main de la Mafiya qui avaient plutôt l'habitude de passer leurs soirées dans des BMW volées. Le plus grand, Mikhael Vassikin, vérifia la présence de sa fausse Rolex sous la manche de son manteau de fourrure.

– Ce machin va finir par geler, dit-il en tapotant le tachymètre. Il ne me servira plus à rien.



– Cesse de te plaindre, répliqua l'autre, un nommé Kamar. D'abord, c'est ta faute si on est coincés dehors.

Vassikin se figea.

– Pardon ?

– Les ordres étaient simples : couler le *Fowl Star*. Tout ce que tu avais à faire, c'était tirer dans les cales. Pourtant, Dieu sait que c'était un gros bateau. Il suffisait de le toucher au milieu et il coulait. Mais non, le grand Vassikin a visé l'arrière. Tu n'as même pas envoyé une deuxième roquette pour finir le boulot. Résultat, on est obligés de chercher des survivants.

– Il a coulé, non ?

Kamar haussa les épaules.

– Et alors ? Il a coulé lentement en donnant tout le temps aux passagers de s'accrocher à quelque chose. Vassikin, le célèbre tireur d'élite ? Ma grand-mère aurait fait mieux.

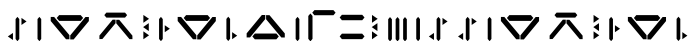
Lyubkhin, le responsable de la Mafiya dans les docks de Mourmansk, s'approcha avant que la discussion ne tourne au pugilat.

– Où on en est ? demanda le Yakoute à la silhouette d'ours.

Vassikin cracha du haut du quai.

– Qu'est-ce que tu crois ? Vous avez trouvé quelque chose ?

– Des poissons morts et des vieilles caisses, répondit le Yakoute en offrant à chacun des deux hommes une



tasse fumante. Rien de vivant. Ça fait plus de huit heures, maintenant. J'ai envoyé des hommes de confiance fouiller toute la côte.

Kamar but une longue gorgée puis il cracha avec une grimace de dégoût.

– Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Du goudron ?

Lyubkhin éclata de rire.

– C'est du cola chaud. En provenance directe des cales du *Fowl Star*. La mer en rejette des caisses entières. Ce soir, on peut dire qu'on est vraiment dans la baie de Kola !

– Fais attention, répliqua Vassikin en renversant le liquide dans la neige. Ce temps-là n'améliore pas mon caractère. Alors, fini les calembours. Je suis déjà obligé d'écouter Kamar.

– Plus pour très très longtemps, marmonna son partenaire. On ratisse le secteur une dernière fois et on arrête les recherches. Rien ne peut survivre plus de huit heures dans des eaux aussi froides.

Vassikin tendit sa tasse vide.

– Tu n'aurais pas quelque chose de plus fort ? Un fond de vodka pour nous réchauffer ? Je sais que tu gardes toujours une flasque cachée quelque part.

Lyubkhin glissa la main vers sa poche revolver mais il interrompit son geste lorsque le talkie-walkie accroché à sa ceinture se mit à crépiter. Trois fois de suite.

– Trois appels. C'est le signal.



– Le signal de quoi ?

Lyubkhin se précipita le long des docks en criant par-dessus son épaule :

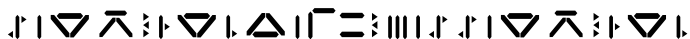
– Trois appels radio. Ça veut dire que l'unité K9 a trouvé quelqu'un.

Le survivant n'était pas russe. Il suffisait de voir la façon dont il était habillé. Tout, depuis le costume de bonne coupe jusqu'au pardessus en cuir, venait à coup sûr d'Occident, peut-être même des États-Unis. C'était du sur mesure de la meilleure qualité.

Malgré ses vêtements presque intacts, l'homme lui-même n'était pas en très bon état. Ses pieds et ses mains nus étaient marbrés d'engelures. L'une de ses jambes pendait étrangement au-dessous du genou et son visage n'était plus qu'un horrible masque couvert de brûlures.

L'équipe de recherche l'avait trouvé dans un ravin situé à trois kilomètres au sud du port et l'avait ramené sur un brancard de fortune constitué d'une bâche. Les hommes se pressaient autour de leur trophée, tapant des pieds pour lutter contre le froid qui se répandait dans leurs bottes. Vassikin se fraya un chemin à coups de coude et s'agenouilla auprès du corps pour l'examiner de plus près.

– Il va perdre sa jambe, ça, c'est sûr, remarqua-t-il. Et sans doute un ou deux doigts. Le visage aussi a l'air d'en avoir pris un coup.



– Merci, docteur Mikhael, commenta sèchement Kamar. Il a des papiers d'identité ?

Vassikin fouilla ses poches avec la dextérité d'un voleur, cherchant un portefeuille ou une montre.

– Rien, assura-t-il. C'est bizarre. On penserait qu'un type aussi riche aurait des effets personnels, non ?

Kamar approuva d'un signe de tête.

– Si.

Il se tourna vers les hommes qui faisaient cercle autour du corps.

– Je vous donne dix secondes. Ensuite, vous aurez de sérieux ennuis. Vous gardez l'argent, vous me rendez tout le reste.

Les marins réfléchirent. Kamar n'était pas très grand, mais il appartenait à la Mafiya, le syndicat du crime organisé en Russie.

Un portefeuille en cuir passa de main en main au-dessus des têtes et atterrit dans un pli de la bâche. Un instant plus tard, un chronographe de chez Cartier venait le rejoindre. En or incrusté de diamants. Il devait coûter l'équivalent de cinq ans de salaire d'un Russe moyen.

– Sage décision, commenta Kamar en ramassant le trésor.

– Alors ? demanda Vassikin. On le garde ?

Kamar retira une carte Visa Platinum du portefeuille en cheveau et lut le nom qu'elle portait.



– Oh oui, on le garde, répondit-il en allumant son téléphone mobile. On le garde et on l'enroule dans des couvertures pour qu'il soit bien au chaud. Avec la chance qu'on a, il risque d'attraper une pneumonie. Et croyez-moi, nous avons tout intérêt à ce qu'il n'arrive rien à cet homme-là. C'est notre ticket d'entrée pour la belle vie.

Kamar avait l'air très excité. Ce n'était pas dans son caractère.

Vassikin se releva.

– Qui tu appelles ? C'est qui, ce type ?

Kamar sélectionna un des numéros en mémoire.

– J'appelle Britva, dit-il. Qui d'autre ?

Vassikin pâlit. Téléphoner au boss était dangereux. Britva était connu pour tirer sur les porteurs de mauvaises nouvelles.

– Tu as de bonnes nouvelles à lui annoncer, j'espère ?

Kamar lança la carte Visa à son partenaire.

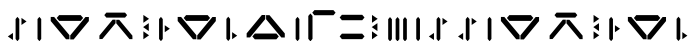
– Lis ça.

Vassikin examina pendant un bon moment le morceau de plastique.

– Je ne sais pas lire l'*angliiskii*. Qu'est-ce qui est écrit ? C'est quoi, son nom ?

Kamar le lui révéla. Un lent sourire étira alors les lèvres de Mikhael.

– Appelle-le vite, dit-il.





# Chapitre 1

## Liens familiaux

La perte de son mari avait eu sur Angeline Fowl un effet désastreux. Depuis sa disparition, elle s'était enfermée dans sa chambre pour ne plus en sortir. Réfugiée dans les rêves de son passé, elle refusait tout contact avec la vie réelle. Sans doute ne se serait-elle jamais remise si son fils, Artemis II, n'avait conclu un marché avec une elfe du nom de Holly Short : la santé mentale de sa mère en échange de la moitié de l'or qu'il avait extorqué à la police des fées. Dès que sa mère eut recouvré la raison, Artemis junior consacra tous ses efforts à essayer de retrouver son père, investissant une grande partie de la fortune familiale dans des excursions en Russie, la recherche de renseignements sur place et des enquêtes confiées à des sociétés spécialisées dans l'Internet.

Le jeune Artemis avait hérité d'une part généreuse de la ruse légendaire des Fowl. Mais, depuis la guérison



de sa mère, une femme dont on saluait la beauté et l'élévation morale, il lui était devenu de plus en plus difficile de mettre en œuvre les plans que son ingéniosité lui inspirait. Or, ces plans étaient plus nécessaires que jamais pour financer la recherche de son père.

Angeline, alarmée par l'obsession de son fils et craignant que les événements des deux années précédentes n'aient de fâcheux effets sur son équilibre mental, avait confié l'adolescent, âgé alors de treize ans, au conseiller psychologique de son école.

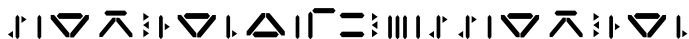
Comme on l'aura compris, il était bien à plaindre. Le conseiller, bien sûr...

## ÉCOLE DE GARÇONS SAINT-BARTLEBY, COMTÉ DE WICKLOW, IRLANDE, AUJOURD'HUI

Le docteur Po s'appuya contre le dossier de son fauteuil rembourré, ses yeux parcourant la page ouverte devant lui.

– Et maintenant, si nous parlions un peu, jeune homme ?

Artemis poussa un profond soupir, lissant en arrière ses cheveux bruns pour mieux dégager son front large et pâle. Quand donc les gens voudraient-ils bien comprendre qu'un esprit comme le sien était impossible à analyser ? Lui-même avait lu beaucoup plus de livres de



psychologie que le conseiller. Il avait même écrit un article dans la *Revue des psychologues* sous le pseudonyme du docteur F. Roy Dean Schlippe.

– Bien sûr, docteur. Parlons de votre fauteuil, par exemple. Époque victorienne, n'est-ce pas ?

Po caressa avec amour le bras recouvert de cuir.

– Oui, c'est bien cela. Un meuble de famille. Mon grand-père en a fait l'acquisition lors d'une vente aux enchères de Sotheby's. On dit qu'il a appartenu au mobilier du palais. C'était même le fauteuil préféré de la reine.

Un mince sourire étira d'environ un centimètre les lèvres d'Artemis.

– Vous êtes sûr, docteur ? Il est rare qu'on tolère les faux au palais.

La main du docteur Po se crispa sur le cuir patiné.

– Faux ? Je puis vous assurer, jeune homme, que ce fauteuil est parfaitement authentique.

Artemis se pencha en avant pour l'examiner de plus près.

– L'imitation est remarquable, je vous l'accorde. Mais voyez ceci.

Le regard du docteur Po suivit l'index juvénile.

– Ces motifs en forme de croix sur la tête des clous. Ils ont été faits à la machine. 1920 au plus tôt. Votre grand-père s'est laissé abuser. Mais après tout, qui s'en soucie ? Un fauteuil en vaut un autre. C'est sans importance, n'est-ce pas, docteur ?



Po dissimula son désarroi en gribouillant furieusement dans son carnet.

– Vous êtes décidément très intelligent, Artemis. Comme l’indique votre dossier. Toujours vos petits jeux. À présent, si nous en revenions à votre cas ?

Artemis Fowl II tira le pli de son pantalon.

– Nous allons avoir un problème, docteur.

– Vraiment ? De quelle nature ?

– Le problème, c’est que je connais d’avance les réponses qu’il convient de donner à n’importe quelle question que vous aurez envie de me poser.

Le docteur Po griffonna dans son carnet pendant une bonne minute.

– Nous avons en effet un problème, Artemis. Mais ce n’est pas celui-là, dit-il enfin.

Artemis faillit sourire. Le docteur s’apprêtait sans nul doute à lui appliquer une autre théorie tout aussi prévisible que les précédentes. De quel mal souffrirait-il cette fois-ci ? Peut-être de dédoublement de la personnalité ou encore de mensonge pathologique ?

– Le problème, c’est que vous ne respectez personne suffisamment pour le traiter d’égal à égal.

Artemis fut interloqué. Ce docteur était plus intelligent que les autres.

– C’est ridicule. Il y a des gens que je tiens en très haute estime.

Po ne releva pas les yeux de son carnet.



## Du même auteur chez Gallimard Jeunesse

FOLIO CADET

### **Will, Marty et compagnie**

1 - *Panique à la bibliothèque*, n° 445

2 - *La Légende du capitaine Crock*, n° 468

3 - *Un frère d'enfer*, n° 1493

FOLIO JUNIOR

*Airman*, n° 1560

*Fletcher mène l'enquête*, n° 1532

*Que le diable l'emporte*, n° 1222

*13 ans* (en collaboration avec d'autres auteurs), n° 1417

### **Artemis Fowl**

1 - *Artemis Fowl*, n° 1332

3 - *Code éternité*, n° 1391

4 - *Opération Opale*, n° 1444

5 - *Colonie perdue*, n° 1485

6 - *Le Paradoxe du temps*, n° 1539

7 - *Le Complexe d'Atlantis*, n° 1621

*Le Dossier Artemis Fowl*, n° 1583

GRAND FORMAT LITTÉRATURE

*H2G2. Encore une chose*

*Le Supernaturaliste*

### **Artemis Fowl**

1 - *Artemis Fowl*

2 - *Mission polaire*

3 - *Code éternité*

4 - *Opération Opale*

5 - *Colonie perdue*

6 - *Le Paradoxe du temps*

7 - *Le Complexe d'Atlantis*

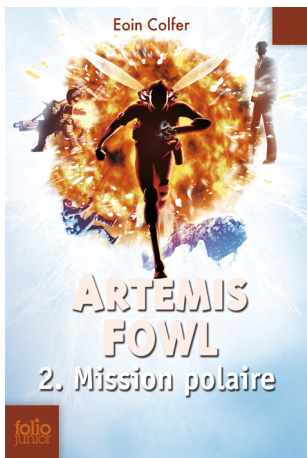
*Le Dossier Artemis Fowl*

ÉCOUTEZ LIRE

*Artemis Fowl*

BANDES DESSINÉES HORS COLLECTION

*Artemis Fowl* (avec Andrew Donkin,  
illustré par Giovanni Rigano)



**Artemis Fowl**  
**Mission polaire**  
**Eoin Colfer**

Cette édition électronique du livre  
*Artemis Fowl* de Eoin Colfer  
a été réalisée le 22 février 2013  
par les Éditions Gallimard Jeunesse.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070612499 – Numéro d'édition 249965).

Code Sodis : N55754 – ISBN : 9782075030564

Numéro d'édition : 253059.